Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, janvier 2020

AJAC, J., & AJAC, A., 1969 – Rhopalocères de l'Aude. *Alexanor* 6 (1): 17-24.

BACK, H.-E., 1978 – *Pyronia bathseba* (Fabricius, 1793) en Tunisie. *Alexanor* 10 : 343-344.

CRAMER, P., 1775-1782 – De uitlandsche kapellen voorkomende in de drie waereld-deelen Asia, Africa en America, by een verzameld en beschreeven – Papillons exotiques des trois parties du monde l'Asie, l'Afrique et l'Amerique. Rassemblés et décrits. Baalde, Amsteldam et Wild, Utrecht. [*Papilio Pasiphae* : vol. 1, p. 127 (1775) ; pl. 80, fig. E. «Elle est pareillement de Surinam, & se trouve aussi dans la Collection de Mr. L. Julians». Quant à la validité du nom d'espèce *pasiphae* voir Esper et Hemming (1934).]

https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN599532068?tify={"pages":[185],"view":"info"}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN599530758?tify={"pages":[165],"view":"info"}

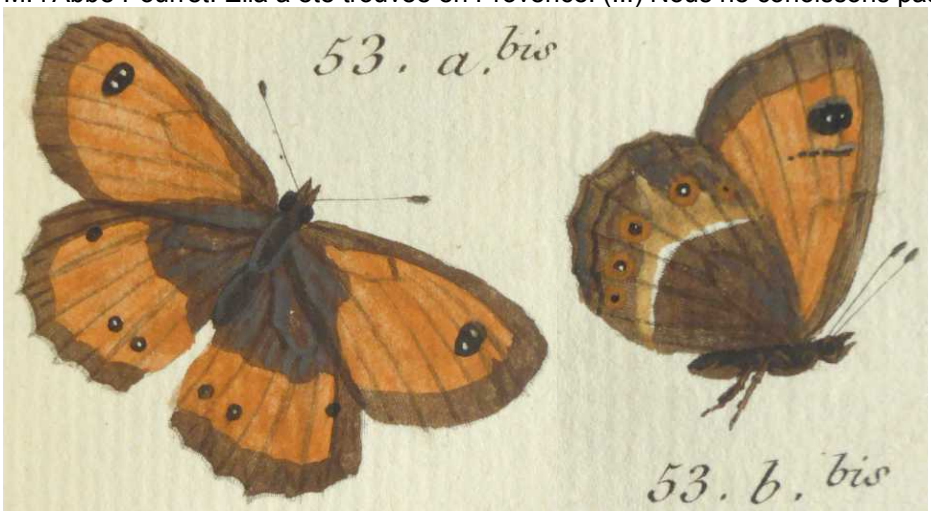
DESCIMON, H., 2015 – Réflexions sur la validation des données chorologiques : *Pyronia bathseba* Fabricius 1793 dans les Alpes-de-Haute-Provence. *Lépidoptères – Revue des Lépidoptéristes de France* 24 (62) : 100-103.

DEVARENNE, M., 1971 – Contribution à l'étude des Lépidoptères de l'Ardèche méridionale. *Alexanor* 7 (1) : 39-45.

DUFAY, C., 1961 – Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales. Lépidoptères. I. Macrolépidoptères, supplément. *Vie et Milieu* 12 (6) : 1-148

DUFAY, C., 1966 – Contribution à la connaissance du peuplement en Lépidoptères de la Haute-Provence. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon* 35 : 66.

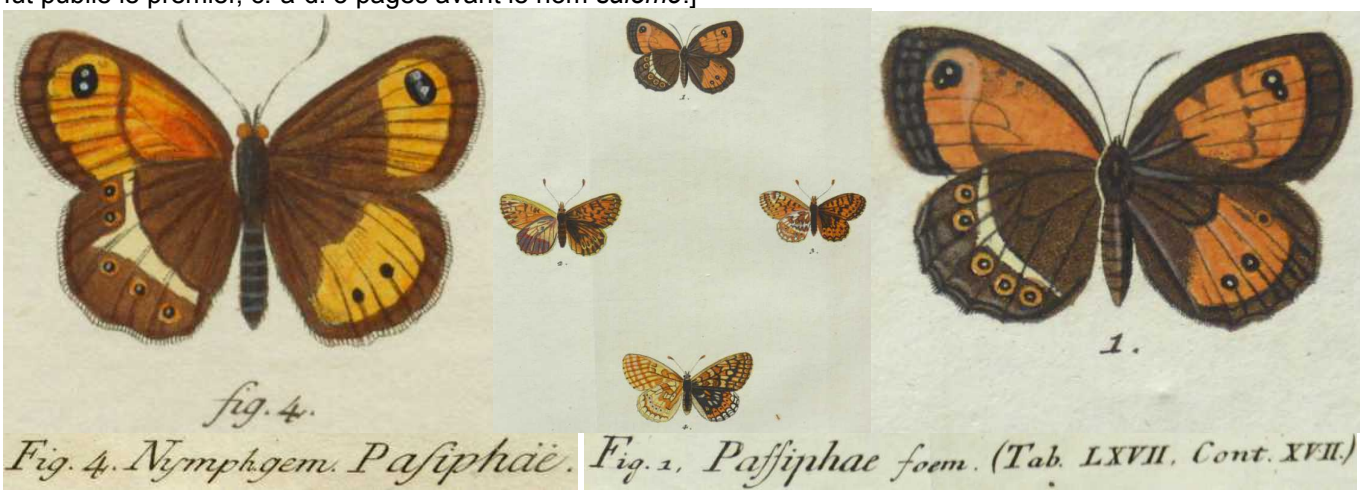
ENGRAMELLE, M.D.J., & ERNST, J.J., 1779-1792 – Papillons d'Europe, peints d'après nature. Première partie. Chenilles, crisalides & papillons de jour. Delaguette, Basan & Poignant, Paris. Volumes 1-8. Diurnes : tome 1 (1779) et 2 (1780). [Le Titire (= *bathseba*) : vol. 2 Suppl. 12, p. 262-263 ; pl. 66, fig. 53 a, b^{bis}. « Cette espèce que nous nommons le Titire, & dont nous ne conoissons pas les deux premiers états, a été envoyée mâle & femelle à M. Gigot d'Orcy, par M. l'Abbé Pourret. Ella a été trouvée en Provence. (...) Nous ne conoissons pas d'Auteur qui ait décrit le Titire».]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155295 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155414

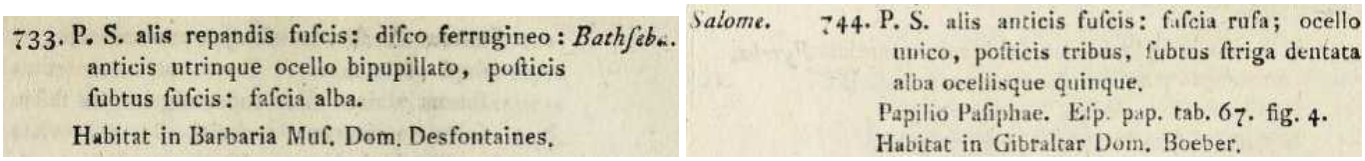
ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1 (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Pasiphae* (= *bathseba*), Die Pasiphae : Fortsetzung Theil 1, p. 99 ; pl. 67 (1781), fig. 4. «Ce papillon est une des plus récentes découvertes. D'après des messages fiables, il se trouve dans la région de Paris même si très rarement. Monsieur Gerning le reçut de là-bas et eut la bonté de me le communiquer». – Note a) : Fortsetzung Theil 1, p. 130 (1782) : En raison de quelques messages, je dois corriger ici une erreur par rapport à l'indication de la patrie d'un papillon sur la planche 67, fig. 11, y étant présenté sous le nom de *Pasiphae*. Il n'est pas de Paris, mais d'Antibes en Provence. (…)». – *Pap. Passiphäe* foem., Das Weibchen des

P. Passiphae : Supplement Theil 1, p. 20 ; pl. 97 (1793), fig. 1. «Pour être exhaustif quant à la connaissance de ce genre de papillon qui ne fut trouvé jusque-là que dans les zones méridionales de notre continent, je ne pus m'abstenir de présenter ici la figure d'une femelle (en vérité le mâle). (…)». Esper fut le premier à décrire et figurer en 1781 cette espèce sous le nom de *pasiphae*. Encore au début du 20e siècle, *pasiphae* était le nom d'espèce courant pour désigner le Tityre qui se retrouve dans tous les trois catalogues de Staudinger (1861, 1871, 1901) et aussi dans celui de Lhomme (1923) pour la France. C'est Hemming (1934) qui incita sa substitution par le nom '*bathseba* Fabricius, 1779' considérant '*Papilio Pasiphae* Esper, 1781' comme un homonyme primaire plus récent de '*Papilio Pasiphae* Cramer, 1775', ce dernier nom désignant une espèce exotique (voir ci-dessus). Des deux noms *bathseba* et *salome* de Fabricius (1793), le premier devint le nom valide désignant notre espèce parce qu'il fut publié le premier, c.-à-d. 5 pages avant le nom *salome*.]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/53441#page/9/mode/1up

FABRICIUS, J.C., 1793 – Entomologia systematica emendata et aucta. Secundum classes, ordines, genera, species adjectis synonimis, locis, observationibus, descriptionibus. Tom. III. Pars I. Proft, Hafniae. [*Papilio Bathseba* : p. 235, n° 733. «Habitat in Barbaria (Afrique du nord) Mus. Dom. Desfontaines». – *Papilio Salome* : p. 238, n° 744. «Habitat in Gibraltar Dom. Boeber».


733. P. S. alis repandis fuſcis: diſco ferrugineo: *Bathſeba*. anticis utrinque ocello bipupillato, poſticis ſubtus fuſcis: faſcia alba.
Habitat in Barbaria Muſ. Dom. Desfontaines.

Salome. 744. P. S. alis anticis fuſcis: faſcia rufa; ocello unico, poſticis tribus, ſubtus ſtriga dentata alba ocelliſque quinque.
Papilio Paſiphae. Eſp. pap. tab. 67. fig. 4.
Habitat in Gibraltar Dom. Boeber.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/245389#page/249/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/245389#page/252/mode/1up

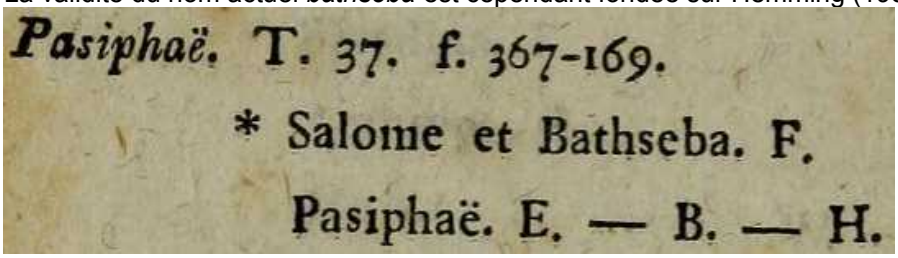
GAILLARD, R., 1959 – Grypocères et Rhopalocères du Gard, des Hautes Cévennes à la mer. Races et habitat. *Alexanor* 1 : 116.

GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p., 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux : 247 p., 28 pl. coul. (1822). [Satyre Bathséba, *Papilio Bathseba* et *Papilio Salome* (Fab.), *Papilio Pasiphae* (Esp. Hubn. Herbst. Illig. Ochsen.), Le Titire (Engram.) : 2ème partie, p. 132-134 ; pl. 18, fig. 6, 7 (♂). «Fabricius a décrit le mâle de ce satyre sous le nom de *Salome*, et la femelle sous celui de *Bathseba* ; mais j'ai adopté de préférence le nom de *Bathseba*, parce qu'il est, en général, plus connu des naturalistes et des amateurs de notre pays. (…). Cette espèce est extrêmement commune, aux mois de juillet et d'août, dans le midi de la France. Elle habite aussi l'Espagne et la Barbarie».]

Bibliothèque privée anonyme

http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/174/mode/1up
GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Satyrus Bathseba*, Satyre Bathséba : p. 543-544]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f554.image
HERBST, J.F.W., 1788-1804 – Natursystem aller bekannten in- und ausländischen Insekten als eine Fortsezzung der von Büffonschen Naturgeschichte, 11 Bände. Pauli, Berlin. Bände 1+2 (1783-1784) von Carl Gustav Jablonsky ; Bände 3-11 von Johann Friedrich Wilhelm Herbst – Band 3 (1788), 4 (1790), 5 (1792), 6 (1793), 7 (1794), 8 (1796), 9 (1798), 10 (1800), 11 (1804). [*Papilio Pasiphaë* : vol. 8, p. 57-59 ; pl. 190, fig. 5-8. «Fabricius indique Gibraltar comme patrie ; je le reçus souvent du Languedoc, d'autres individus de la Provence et des Pyrénées». – *Papilio Bathseba* : p. 162. «La patrie c'est la Barbarie» (= l'Afrique du nord).]

https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN617362009?tify={"pages":[69],"view":"info"}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623319004?tify={"pages":[19],"view":"info"}
HEMMING, F., 1934 – Some notes on the nomenclature of Palearctic and African Rhopalocera. *Stylops* 3 (5) : 97-99. «3. *Maniola bathseba davidiana*, nom. n. pro *Papilio pasiphae*, Esp., 1781 (Die Schmett. 1 (Bd. 2) Forts. Tagschmett.: 99), which is invalid, as it is a homonym of *Papilio pasiphae*, Cram., 1775. Esper stated (on p. 99) that his *pasiphae* came from Paris, but on p. 130 (*nota* a) he corrected this to "Antibes in der Provence" and "Pyrenäen". Antibes should, therefore, be regarded as the type locality of *davidiana*, Hemming. The oldest name of any subspecies of this species is *Papilio bathseba*, Fab., 1793 (Ent. Syst., 3 (1) : 235) from North Africa, and this name should be adopted as the name of the collective species».
https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/j.1365-3113.1934.tb01555.x
HOFFMANSEGG, GRAF VON, J.C., 1804 – Alphabetisches Verzeichniss zu J. HÜBNER's Abbildungen der Papilionen mit den beigefügten vorzüglichsten Synonymen. *Magazin für Insektenkunde von Karl ILLIGER* (edit.), Bd. 3 : 181-206. *Pap. Pasiphaë* : p. 200. (p. 182) «Les principes faits par nous-mêmes du choix des noms approuvés par les entomologistes les plus éprouvés sont connus. D'après ceux-ci, il faut donner la priorité aux noms linnéens suivi de ceux de Fabricius et, ensuite, aux noms que les premiers auteurs reconnus comme classiques attribuèrent aux espèces». En se basant à ce principe, Hoffmansegg donna la priorité aux noms *salome* et *bathseba* de Fabricius. La validité du nom actuel *bathseba* est cependant fondée sur Hemming (1934).]



https://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/192/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/210/mode/1up
HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Pasyphaë* (= *bathseba*), Oranienrothfeldiger Falter : pl. 37 (1799-1800), fig. 167 (♂), 168, 169 (♀). Description : p. 27. Patrie : France. Synonymes : *Pap. Pasyphaë* Esp. *Salome* Fabr.]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/36/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/75/mode/1up

JUTZELER, D., & LEESTMANS, R., 1999 – Élevage de *Pyronia bathseba* (FABRICIUS, 1793), habitant la garrigue aux environs de Marseille (Bouches-du-Rhône, F) (*Lepidoptera* : *Nymphalidae, Satyrinae*). *Linneana Belgica* 17 (3) : 101-110. – La documentation photographique suivante consacrée à la biologie de *P. bathseba* fut produite dans le but de réaliser la publication ci-dessus et utilisée plus tard dans le livre “La Vie des Papillons”. Pour se procurer le matériel d’élevage de *P. bathseba*, D. Jutzeler voyagea en train de nuit à Marseille le 10 mai 1997 où le lépidoptériste Eric Drouet vint le chercher à la gare le lendemain, le pilotant le matin aux falaises calcaires entre La Fare-les-Oliviers et Lançon-en-Provence (photo 8) et, l’après-midi, sur la berge de l’étang de Berre non loin de Saint-Chamas (photo 14), où Drouet avait régulièrement observé l’espèce. Le retour en Suisse avec quelques femelles de *bathseba* dans les bagages suivit le soir du 11 mai. DJ nourrit les 6 femelles en captivité une fois par jour avec du miel dilué. La moité d’entre elles vécut jusqu’au 28 mai et la dernière périt le 7 juin. L’observation des premiers oeufs date du 12.05. Pour pondre, les femelles courbaient leur abdomen posées sur le tulle de la cage pour ensuite ejecter l’œuf qui tombait par terre. En augmentant pendant deux semaines l’humidité d’air avec un papier mouillé à l’intérieur de la boîte en plastique remplie de quelques œufs, DJ réussit à stimuler l’éclosion précoce des chenilles qui émergèrent dès la fin juin. Il les éleva d’abord sur le balcon et, dès l’automne, vers la fin de leur développement, dans un jardin d’hiver. Les 16 et 22.11, deux chrysalides résultèrent de ce matériel forcé. libérant le papillon les 17.12.1997 et 12.01.1998. La majeure partie du matériel d’élevage de *bathseba* fut cependant élevée dans des conditions si proches que possible de la nature et ne fut pas accélérée.

Ci-dessus – 1, 2 : fraîchement pondus, les oeufs étaient de couleur jaune. Après avoir viré au brunâtre, ils entrèrent en diapause jusqu’en septembre-octobre selon les individus. Quelques jours avant l’éclosion, le chorion laissait transparaître la chenille développée à l’intérieur. 3 : chenille au 1er stade en diapause estivale. 4 : capsule céphalique agrandie du 1er stade larvaire, large d’environ 0,5 mm. – Dans les conditions non manipulées, les chenilles émergèrent entre mi-septembre et mi-octobre et se développèrent continuellement pendant l’hiver sauf pendant des périodes de gel. Lorsqu’il s’avéra que la croissance des chenilles s’accélérerait trop dans la serre faiblement chauffée avec un câble de chauffage, DJ les exposa aux températures plus basses prédominant sur son balcon.

Ci-dessus – 5 : chenille en pré-mue L1/L2. 6 : chenille au stade L3. 7 : chenille au stade L4. – Dans le site de *bathseba* près de Lançon-en-Provence (photo 8), DJ remarqua que les femelles évitaient la garrigue couverte d’une

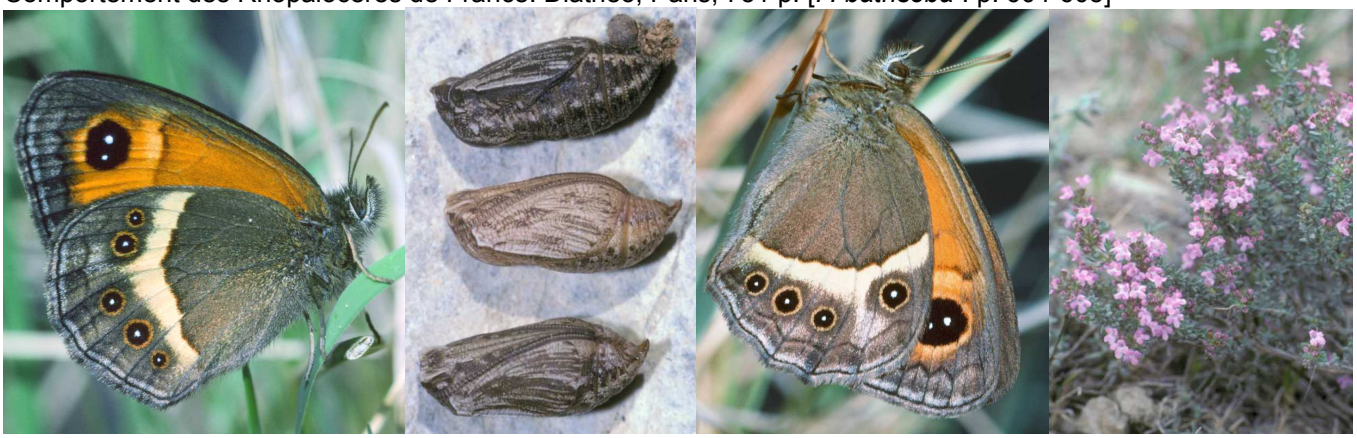
végétation basse ainsi que les zones cultivées et quelles se concentraient dans les zones couvertes des buissons plus hauts du Chêne kermès qui leur servait aussi de refuge quand on les effarouchait. On peut supposer qu'elles dispersent la plupart des œufs parmi ces buissons avec toujours une couche d'herbe au sol, en particulier du Brachypode rameux (*Brachypodium retusum*), graminée largement répandue dans l'espace méditerranéen avec croissance principale en hiver. Les chenilles de *bathseba* fraîchement écloses en automne acceptèrent immédiatement cette graminée comme plante nourricière, mais pas les chenilles forcées nées en juin. Lorsque DJ dispersa ces dernières sur un pot planté d'une touffe de *Poa annua* présentant une croissance forte auprès d'une touffe de *Brachypodium retusum* sans signe de croissance en juin, toutes les chenilles se rassemblèrent bientôt sur *Poa annua*.

Ci-dessus – 8 : l'habitat d'origine des femelles utilisées pour la ponte, situé entre La Fare-les-Oliviers et Lançon-en-Provence, couvert de quelques buissons de Chêne kermès à voir à gauche du chemin rural. Au temps de la visite de DJ, *Melanargia occitanica*, *Lasiomata megera* et *Pieris mannii* y étaient également en vol. 9, 10 : chenille au dernier stade (L5) et sa capsule céphalique agrandie, large d'environ 2,5 mm.

Ci-dessus – 11, 12 : pré-chrysalide en position horizontale et chrysalide en position verticale. 13 : ♀ émergée en élevage. – La nymphose eut lieu en position horizontale à verticale. Avant de se nymphoser, la chenille tissait un faible coussin de soie pour ancrer ses pattes abdominales ainsi que des fils isolés dans la région thoracique. Même après la nymphose, l'ancrage de la dernière paire de pattes (voir photo 11) garantit toujours une adhésion faible de la chrysalide qui ne s'ancre plus à nouveau avec son crémaster à l'état fraîchement muée. Pendant la transformation, la peau larvaire glisse en arrière sans être repoussée (voir aussi la chrysalide de Millière, 1871).

Ci-dessus – 14 : la berge près de Saint-Chamas descendant en pente douce vers l'étang de Berre. 15 : ♂ issu d'élevage. – L'élevage réalisée par D. Jutzeler eut comme résultat 19 imagos mâles et 11 femelles émergés les 1er-20.05.1998. D'autres photos de la face inférieure d'un ♂ obtenu d'élevage en Suisse, de la variabilité du coloris de la chrysalide, d'une ♀ élevée et d'une plante nectarifère importante : le Thym commun (*Thymus vulgaris*) voir sous la référence du livre "La Vie des Papillons" (Lafranchis et al., 2015).
http://ns340113.ip-5-196-79.eu:7080/images/3_programmes/papillons/biblio/9.pdf

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*P. bathseba* : p. 604-605]



http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

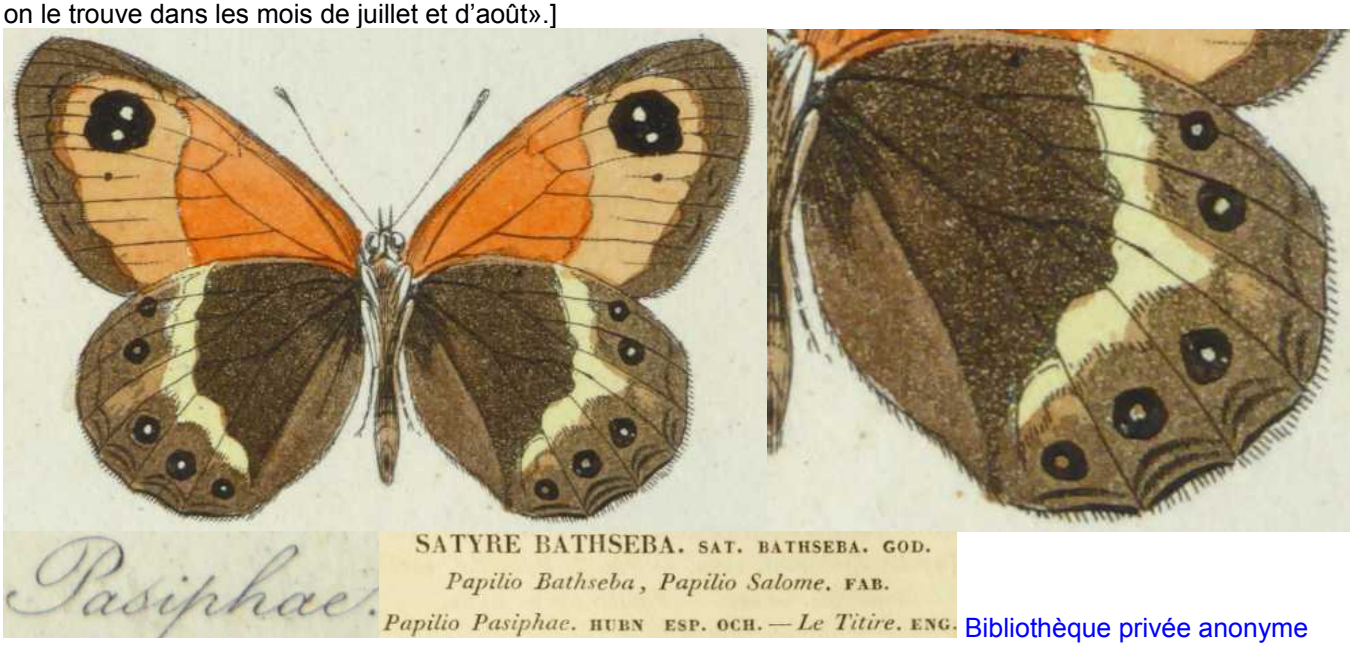
LESSE, H. DE, 1949 – Recherches en dehors des chemins battus. Contribution à l'étude des Rhopalocères du département de la Drôme. *Lambillionea* 49 : 11.

LHOMME, L., 1922 – Bonnes localités. Le Rozier (Lozère). *L'Amateur de Papillons* 1 (3) : 42.

LHOMME, L., 1923 – Catalogue des Lépidoptères Français par plusieurs Lépidoptéristes sous la direction de L'Amateur de Papillons. Paris. [*Epinephele Pasiphae* Esper : p. 41. «France : Méridionale. Lozère : Florac, Meyrueis, Le Rozier. Hérault : Frontignan. Pyrénées-Orientales : Collioure. Var : Hyéres, Sainte-Baume, Nans, Saint-Zacharie, etc. B.-du-Rhône : Marseille, Aix, Saint-Rémy, les Baux, etc. Partout (Foulquier)».]

LOWE, F.E., 1914 – Some notes on the Lepidoptera of la Sainte Baume, Var, South France. *The Entomologist* 47: 14-20.

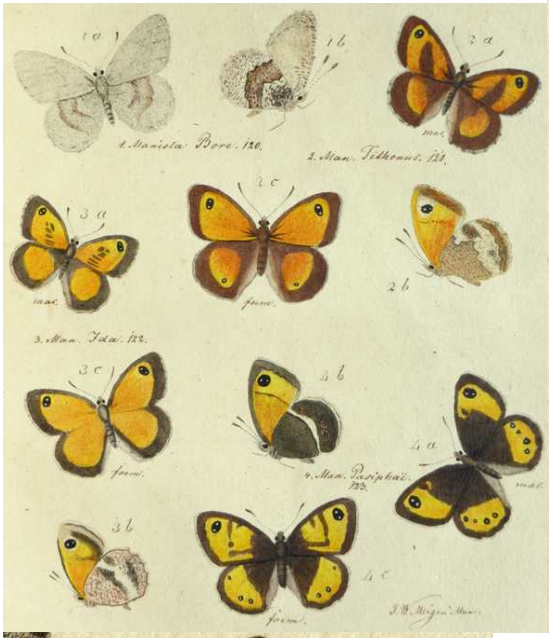
LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [Satyre Bathseba : p. 70-71, pl. 34. «Ce satyre est très commun dans le midi de la France, on le trouve dans les mois de juillet et d'août».]

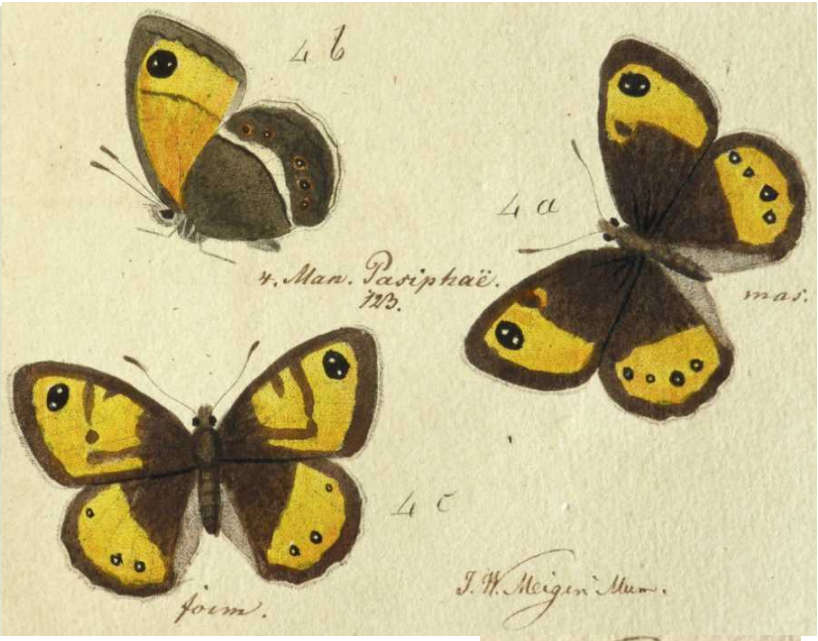


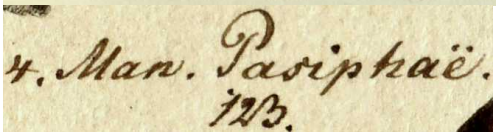
Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/82/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/297/mode/1up

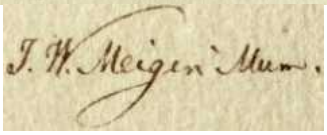
MC LEOD, L., 1978 – Mont Ventoux, 1973-1977. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 90 : 69-74.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/95126#page/123/mode/1up

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes : 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Maniola Pasiphaë* : vol. 1, p. 123 ; pl. 31, fig. 4 a-c. «Vole en juillet et en août et est assez commun en France méridionale, en Espagne, au Portugal (et en Barbarie). La figure (fut réalisée) d'après un individu de ma collection».]





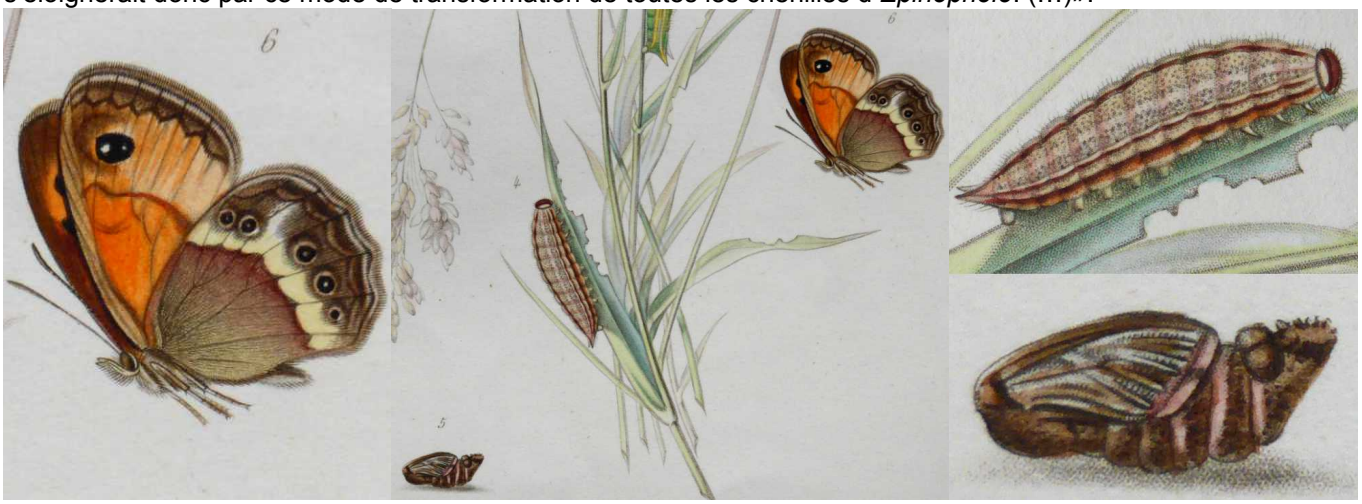




Bibliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202;view=1up;seq=133

MÉRIT, X.C., 1991 – Observations de *Pyronia bathseba* F. dans le Rhône (Lep. Nymphalidae Satyrinae). *Alexanor* 17 (1) : 3-4.

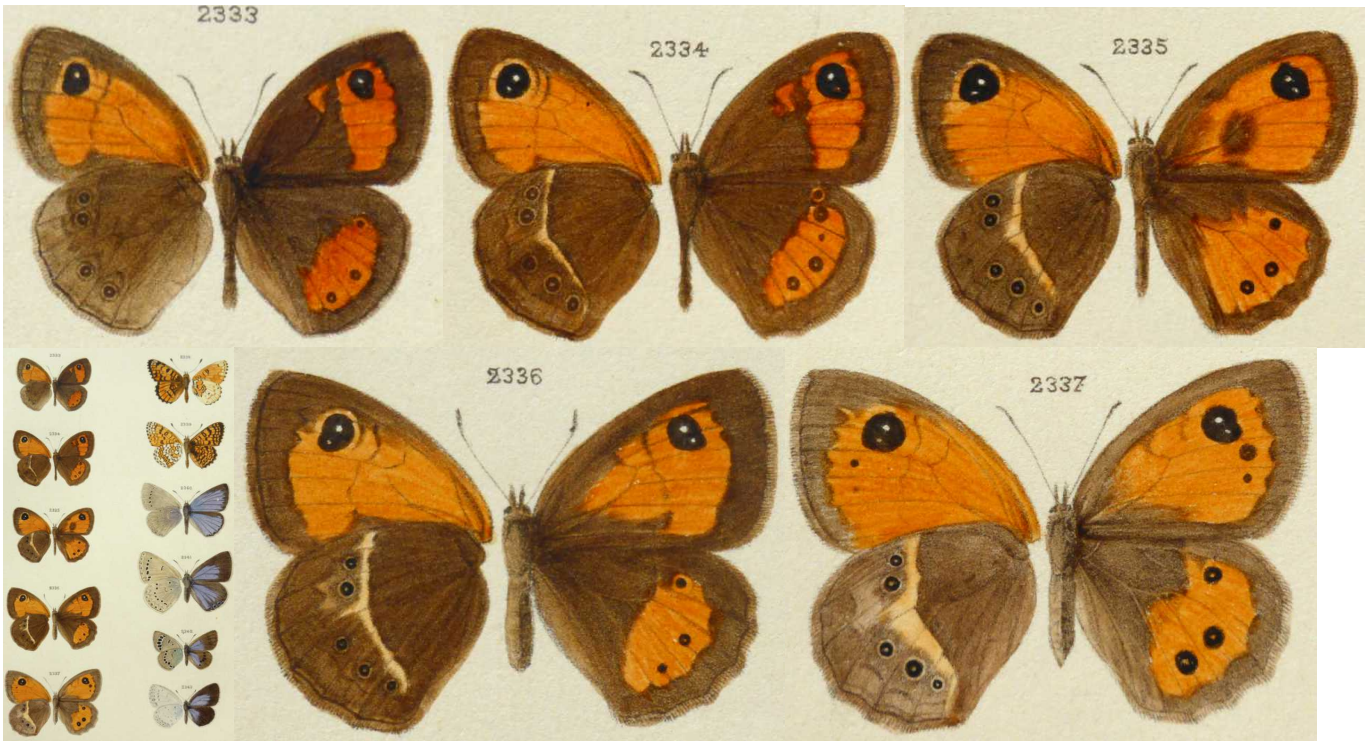
MILLIÈRE, P., 1858-74 – Iconographie et description des chenilles et lépidoptères inédits, Lyon, vols 1 – 3. [*Epinephele Pasiphaë*, Esp. : vol. 3, livr. 27 (1871), p. 184 ; pl. 119, fig. 4-6. «La chenille de *Pasiphaë*, me mande M. Himmighoffen qui me l'a envoyée d'Espagne, vit isolément sur les graminées qui bordent les chemins montagneux des environs de Barcelone. On la trouve, pendant le jour, au centre des touffes de longues herbes, tout près du sol. Parvenue à toute sa taille, vers la fin d'avril et le commencement de mai, cette larve se retire sous les pierres pour se métamorphoser, s'y place dans une position horizontale, et partage avec la chenille de l'*Hyperanthus*, les habitudes des Sat. *Proserpina* (= *circe*), *Hermione* (= *fagi*), *Briseis, Arethusa, Fidia*, etc. Elle s'éloignerait donc par ce mode de transformation de toutes les chenilles d'*Epinephele*. (…)».



Entomologische Sammlung der ETH Zürich
https://www.biodiversitylibrary.org/item/103328#page/224/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/103328#page/243/mode/1up

OBERTHÜR, CH., 1909 – Notes pour servir à établir la faune française et algérienne des Lépidoptères. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 3 : 101-404. [*Epinephele Pasiphaë* Esper (=*bathseba*) : p. 393-395]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/549/mode/1up

OBERTHÜR, CH., 1914-1915 – Faune des Lépidoptères de Barbarie, *Epinephele Pasiphae*, Esper (= *bathseba*) : *Études de Lépidoptérologie comparée* 10.1/2, p. 358-359 ; pl. 288 (fig. **2333** : *Epinephele Pasiphae-Tessalensis*, Austaut, ♂ Mont Tessala ; **2334**, **2336** : *E. Pasiphae-Philippina*, Austaut, ♂ Nemours ; **2335** : *E. Pasiphae-Taurina*, Obthr., ♂ Magenta ; **2337** : *E. Pasiphae-Multiocellata,* Obthr., ♀ Djurdjura)



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/368/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/437/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40408#page/269/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 1. Abtheilung (1807) : Falter oder Tagschmetterlinge, 323 p. [*Papilio Pasiphaë* (= *bathseba*) : p. 214-215]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107176#page/226/mode/1up

PUPIER, R., 1983 – Les Lépidoptères du Diois et des Baronnies septentrionales (Drôme). Supplément à la liste des Rhopalocères. *Alexanor* 13 (2) : 76-78.

SAGARRA, I. DE, 1924 – Noves formes de Lepidopters Iberics. *Butlletí de la Institució Catalana d'Història Natural* (2) 4 : 198-204 [*ssp. pardilloi :* 199, TL = Vallvidrera, Barcelone]

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder, Dresden, Staudinger. 192 p. [*Epinephile Pasiphaë* L. (= *bathseba*) : p. 13]

338. Pasiphaë Esp. 67, 4. (1781); 97, 1.; Hb. 167—9.; God. II, 18, 6. 7.

http://books.google.ch/books?id=9I8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35 [*Epinephele Pasiphae* Esp. (= *bathseba*) : p. 31]

392. Pasiphae Esp. 67, 4 (1781), 97, 1; Hb. 167-9; O. I, 1. 214; *Gal. m; Ib; Maur.* God. II, 18, 6. 7.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/75/mode/1upp

STAUDINGER, O., & REBEL, H., 1901 – Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. Friedländer & Sohn, Berlin. [*Epinephele Pasiphaë* L. (= *bathseba*) : p. 64]

424. Pasiphaë Esp. 67, 4 (1781), 97, 1; O. I, 1. 214; Mill. Ic. *Gal. m; Ib.* 119, f. 4-6; Pasiphae Hb. 167-9; God. II p. 132; Lang. t. 74, f. 3; Rühl 605; Bathseba God. II, t. 18, f. 6. 7.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/210640#page/108/mode/1up

TENNENT, J., 1996 – The Butterflies of Morocco, Algeria and Tunisia. Gem Publishing Company, Wallingford, Oxfordshire. [*Pyronia bathseba* : p. 82-83]

1-4: photographies du Tityre prises dans la nature par Tristan Lafranchis – 1 : ♂ Combas (Gard), 12.05.2011. 2 : ♀ L'Estartit (Gérone, Catalogne), 11.05.2014. 3 : ♂ Combas (Gard), 12.05.2011. 4 : ♀ L'Estartit (Gérone, Catalogne), 11.06.2014.